

Jean Billaud, citoyen d'honneur

DISTINCTION Pilote de la RAF, combattant de la Libération, militaire engagé dans des missions périlleuses, le Rochelais a reçu un hommage rare

Même les archives municipales ont oublié quelle figure rochelaise a reçu cette distinction par le passé. Tout juste sait-on que cela remonte « à plus de cinquante ans », selon le maire Jean-François Fountaine, qui a remis la médaille hier matin, au Muséum d'Histoire naturelle, à Jean Billaud, « un héros rochelais » dont il a retracé le parcours digne d'un roman.

Jean Billaud a 17 ans quand éclate la Seconde Guerre mondiale. Deux ans après, pourtant jeune marié, il quitte sa ville natale pour suivre la voie ouverte par le général de Gaulle. Sa fuite en Espagne est déjà une aventure. Arrêté et emprisonné au camp de Miranda, il gagne le Maroc, l'Algérie puis la Grande-Bretagne, où il prend l'uniforme de la Royal Air Force (RAF) avec laquelle il participe à 28 missions de bombardement en Allemagne, au-dessus de Hambourg, Essen et bien d'autres villes. Rares sont ceux qui peuvent encore en témoigner.

Mais l'histoire de Jean Billaud ne s'arrête pas là. Après la guerre, toujours au service de la France, le pilote d'avion est envoyé au Cambodge, au Laos, en Algérie, au Burundi et aux



Jean Billaud, hier. Un Rochelais à la vie digne d'un roman.

PHOTO XAVIER LÉOTY / « SUD OUEST »

Comores, aux côtés de Bod Denard, le célèbre mercenaire français. Il fait le tour du monde en bateau, est abattu deux fois en hélicoptère, risque sa vie à maintes reprises.

« Il tue un crocodile »

« Au cours d'une partie de chasse, il tue un crocodile. En l'ouvrant, il découvre des restes humains », relate Jean-François Fountaine, admiratif de la vie de Jean Billaud, qui eut le privilège de pique-niquer sur un

bord de route avec le général de Gaulle, alors qu'il le conduisait, en 1951 au Maroc.

Ses services rendus à la République lui ont valu d'être élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur, remise en 2015 par le ministre de la Défense Jean-Yves Le Drian. Âgé de 94 ans, il compte désormais une distinction de plus, un hommage de la ville qui l'a vu naître.

Frédéric Zabalza